

voleurs & faux témoins, dont on exécute la teneur sans acception de personnes ; ce qui fait que ces crimes assez communs ci-devant dans la Romagne, en paroissent à présent bannis. On se promettoit un pareil bon effet à Rome, de l'abolition de l'immunité des Eglises en faveur des homicides, cependant on apprend que depuis peu plusieurs meurtres ont été encore commis dans cette Capitale.

VII. *Sicile.* Rien n'est plus faux, que les Villes de Siracuse & de Trapani se soient soumises aux Espagnols, comme nous l'avons trop peu scrupuleusement avancé dans nos derniers mémoires, sur des avis qui auroient pû le faire croire à bien d'autres, pour avoir renfermé plusieurs circonstances sur ce sujet. Ces deux Places tenoient encore bon vers le milieu d'Avril, & le Général Roma qui commande dans la première, paroît résolu de s'y défendre jusqu'à la dernière extrémité. Les Espagnols s'étoient flatés, mais envain, que les offres avantageuses qu'à faites à ce Général le Marquis de Grazia - Reale, pour l'engager à rendre la Place, ou les menaces de passer la Garnison au fil de l'épée, s'il attendoit à se rendre qu'on eut dressé les Batteries, auroient fait quelque impression sur son esprit, & c'est par-là, sans doute, qu'on a conclu par avance, que Siracuse étoit déjà au pouvoir des Espagnols. Mais la fermeté de Mr. Roma oblige à présent l'Infant Don-Carlos à envoyer devant cette Place la plus grande partie des Troupes qui sont en Sicile, afin de renforcer celles qui en font le blocus, & les mettre en état d'entreprendre le siège avec succès. On assure que ce Prince y assistera en personne, & qu'après la réduction de Siracuse, les Espagnols feront aussi en sa présence le siège de Trapani, dont le Commandant refuse pareillement de se rendre.

S. A. R. fut le 31. Mars dernier son entrée publique